

Lectures

Sélection thématique

ALIMENTATION

L'Alimentation et la différenciation des sexes

Vanessa Rousseau

L'Harmattan, Coll. « Ouverture philosophique », 2003, 196 p., 16 €

Comment expliquer et mettre au jour le lien intime qui existe entre alimentation et sexualité ? En quoi l'incorporation alimentaire est-elle le phénomène biologique le plus étroitement lié à l'acte sexuel comme rencontre de deux « corps » qui, dans le cas de la sexualité, à défaut d'être à proprement parler assimilés l'un par l'autre, échangent de leur substance et de leur être au point d'en donner un fruit qui participe de l'un et de l'autre ? Les justifications d'un tel rapprochement, que nous avons tenté de conceptualiser, et que la psychanalyse ne cessa de nourrir, trouvent dans les Saintes Écritures leur plus vive expression. Le mythe du fruit défendu témoigne en cela du caractère essentiel que joue la nutrition dans l'élaboration du concept du travail tel qu'il fut vécu par la judéo-chrétienneté occidentale. Ce que nous appelons « travail » dérive d'un double « procès » : nutritionnel et sexuel.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

Le Veau de boucherie. Concilier bien-être de l'animal et production

Isabelle Veissier, Gérard Bertrand, René Toullec (Eds)

INRA Éditions, 2003, 224 p., 45 €

Autour de 5 principaux facteurs d'élevage – alimentation, logement, maîtrise de la santé, transport, rôle de l'éleveur –, les auteurs analysent les éléments qui peuvent

satisfaire les besoins de l'animal au regard de sa biologie et influencer la qualité de la viande. Des solutions sont proposées pour améliorer les conditions d'élevage, à la fois pour le producteur (résultats techniques de l'exploitation) et les animaux (bien-être). L'avenir de la production est enfin abordée. Destiné à tous les acteurs de la filière, cet ouvrage traite essentiellement des veaux produits en élevage dit « intensif », mais la plupart des résultats et recommandations peuvent être transposés à d'autres types d'élevage.

ANTHROPOLOGIE

Pour quoi vivons-nous ?

Marc Augé

Fayard, coll. « Sciences humaines », 2003, 208 p., 16 €

Pour quoi vivons-nous ? La question a-t-elle seulement un sens pour nous qui avons pris acte du désenchantement du monde et de la mort de Dieu ? Oui, sans doute, puisque rien n'est plus caractéristique des sociétés occidentales depuis la fin des grandes idéologies que le sentiment du vide, l'aspiration à donner un sens à sa vie. Au cœur du désarroi actuel, le silence des grandes institutions sur les finalités de l'expérience humaine. À l'ambition politique, elles préfèrent la gestion ; au vacarme de la rue, le silence des living-rooms à vingt heures ; à l'imaginaire, l'apologie de l'immédiateté et de la consommation. Or, cette montée du silence – la fin des questions entraînant celle des réponses et réciproquement –, c'est très exactement ce que les ethnologues ont eu l'occasion de repérer dans les années 1970, quand les rodomontades du colonialisme se sont tues. C'est pourquoi les anthropologues ont, plus que d'autres sans doute, à nous dire sur nos ambivalences actuelles, sur ces confortés que nous souffrons de payer au prix fort, mais aussi sur les voies qu'il nous est loisible d'arpenter pour en sortir. Et d'abord ceci, en forme d'avertissement : le global s'évertue à tuer les fins en faisant mine de les réaliser. Nous n'avons pourtant jamais été aussi près de pouvoir effectivement les percevoir pour ce qu'elles sont : des incitations à la fraternité, à la pensée, au savoir.

CATASTROPHES NATURELLES

Île-de-France : avis de tempête force 12

Martine Tabeaud (Ed.)

Publications de la Sorbonne, coll. « Géographie », 2003, 206 p., 22 €

La tempête du 26 décembre 1999 a atteint l'Île-de-France, un dimanche, lendemain de Noël, entre cinq et huit heures du matin. Cet événement a affecté les personnes et les biens, les infrastructures et les activités. Il a perturbé l'organisation de toute la société et peut-être, pour un temps, marqué les mentalités. Mais, heureusement, il s'est produit au moment où il y a le moins de monde dans les rues de l'agglomération et sur les routes de la région. Imaginons, juste un instant, les conséquences de la même tempête, quelques heures plus tôt, le vendredi 24 décembre 1999, entre dix-sept et vingt heures... Ce livre a été réalisé dans le cadre du Programme EPR 3 du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Avec un CD-Rom d'archives (Aymeric Chapillon) et un film pédagogique (Pierre Fardeau), il vise à mettre en mémoire la tempête en Île-de-France et à construire un savoir sur les risques pour tous les publics.

CATASTROPHISME

Mal de terre

Hubert Reeves, Frédéric Lenoir

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 2003, 260 p., 20 €

Notre planète va mal : réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, pollutions des sols et de l'eau provoquées par les industries civiles et guerrières, disparité des richesses, malnutrition des hommes, taux d'extinction effarant des espèces vivantes, etc. La situation est-elle vraiment dramatique ? Que penser des thèses qui contestent ce pessimisme ? À partir des données scientifiques les plus crédibles – et de leurs incertitudes –, Hubert Reeves dresse un bilan précis des menaces qui pèsent sur la planète. Son diagnostic est alarmant : si la vie sur Terre est robuste, c'est l'avenir de l'espèce humaine qui est en cause. Le sort de l'aventure humaine, entamée il y a des millions d'années, va-t-il se jouer en l'espace de quelques décennies ? Notre avenir est entre nos mains. Il faut réagir, et vite, avant qu'il ne soit trop tard.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Tourism and Sustainable Community Development

Hall Derek, Richards Greg

Routledge, 2003, 320 p., 19, 99 £

As the tourist industry becomes increasingly important to communities around the world, the need to

sustainably develop tourism has also become a primary concern. This collection of international case-studies addresses this crucial issue by asking what local communities can contribute to sustainable tourism, and what sustainability can offer local communities. Individually these investigations present a wealth of original research and source material. Collectively the book illuminates the term « community » ; the meaning of which, it is argued, is vital to understand how sustainable tourism development can be implemented in practice.

DROIT

Bas les voiles !

Chahdortt Djavann

Gallimard, 2003, 47 p., 5, 50 €

C'est sans doute l'un des livres les plus intelligents et les plus courageux parus depuis 1948. L'auteur démystifie en un très petit nombre de pages toutes les sornettes qui emplissent les journaux sur la laïcité, grâce au prétexte de la polémique soulevée par le port du voile. Elle explique simplement, mais fermement, ce que sont les droits de l'homme, ce qu'est la démocratie, ce qu'est une véritable laïcité, comme valeur républicaine. On ne peut résumer ce livre, il faut le lire (et plus encore le faire lire). On comprend mieux ensuite ce que veulent dire certains mots : tolérance, respect, humiliation, aliénation, violence, insécurité, etc.

EAUX

Partager l'eau. Irrigation et conflits au nord-ouest du Portugal

Fabienne Wateau

CNRS Éditions, Maison des sciences de l'homme, 2002, 278 p., 30 €

Pourquoi existe-t-il tant de conflits autour de l'eau dans une région regorgeant d'eau ? Tel est le paradoxe à l'origine de ce livre, qui a pour cadre l'extrême nord-ouest du Portugal. Dans la vallée verdoyante du Rio Minho, l'eau destinée au maïs et aux jardins fait en effet l'objet d'une répartition aussi minutieuse que complexe, au moment même où les directives européennes y favorisent la monoculture de la vigne. C'est que, durant la période estivale, partager l'eau est l'occasion de se réunir et de rappeler l'inscription ancestrale des familles dans le territoire, d'éprouver les liens de parenté, de lancer des défis. Fabienne Wateau étudie le mode de fonctionnement et d'organisation sociale de la vallée et montre comment les conflits saisonniers et réguliers contribuent à maintenir, à perpétuer et à moderniser la société. Terre de départ vers l'étranger et lieu de retour d'investissements, terre

de défis et de conflits, le canton de Melgaço doit en effet son dynamisme aux valeurs traditionnelles partagées et perpétuées par tous. C'est au moment de cette transition profonde de l'économie que l'histoire et les valeurs sociales d'une communauté rurale ont été saisies, et c'est au fil de l'eau, près des rigoles, des mares, sur les chemins caillouteux ou dans les cafés, que le lecteur est invité à découvrir pourquoi conflit, eau, tradition et enfin innovation se conjuguent si bien dans cette vallée.

ÉCONOMIE

Justice sans limites : le défi de l'éthique dans l'économie mondialisée

Serge Latouche

Fayard, 2003, 360 p., 20 €

En donnant à sa riposte aux attentats du 11 septembre le nom de code *Enduring Justice* (« Justice sans limites »), le gouvernement américain a mis le doigt, à son insu, sur l'un des problèmes fondamentaux de ce nouveau siècle : que signifie faire justice dans une économie mondialisée ? Aujourd'hui, l'échange social tend à être totalement absorbé par le trafic marchand. Le système économique, avec le renfort de la violence symbolique, a réussi à établir une fantastique domination imaginaire. Normalement, il n'aurait pas dû tenir face aux injustices criantes du monde, dont nombre de rapports statistiques annuels nous donnent la mesure. Et pourtant, contrairement aux prévisions de Marx, de Lénine, de Mao Tsé-toung, la révolution mondiale n'a pas eu lieu. La déconstruction du discours économique permet de mettre en évidence son amoralité, voire son immoralité. Tout souci de justice a été éliminé dans le fonctionnement de la société mondiale de marché. Le travail de décolonisation des esprits passe donc d'abord par la remise en cause d'une lecture exclusivement économique du monde. Après quoi il devient possible d'esquisser les traits de ce que pourrait être une société plus juste. C'est une gageure, mais c'est ce qu'exige la situation.

ÉCONOMIE ÉCOLOGIQUE

Éco-économie : une autre croissance est possible, écologique et durable

Lester R. Brown

Le Seuil, 2003, 416 p., 23 €

Aujourd'hui, plus qu'une inéluctable pénurie de ressources, les spécialistes redoutent que nous soyons encore en mesure d'en consommer assez pour rendre la planète invivable. Peut-on échapper à l'impasse écologique où nous conduit notre mode de développement ?

Les écologistes radicaux soutiennent l'idée d'une nécessaire « décroissance ». Devrons-nous renoncer aux transports internationaux, au réfrigérateur et au téléphone portable pour survivre ? Quoique sans concession sur les impasses de notre mode de développement, ce livre offre une alternative crédible à la décroissance. Si nous acceptons la révolution mentale qui consiste à repenser l'économie en fonction de l'environnement, nous disposons aujourd'hui des moyens techniques pour un développement durable. Lester R. Brown, pionnier mondialement reconnu des recherches sur le développement durable, a fondé et présidé le célèbre *World Watch Institute* qui édite chaque année *L'État de la planète* publié en plus de 30 langues.

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

Concertation, décision et environnement. Regards croisés

Raphaël Billé, Laurent Mermet (Eds), Martine

Berlan-Darqué (responsable du programme CDE)

La Documentation française, 2003, 2 volumes, 2 × 224 p., 2 × 25 €.

On assiste au développement, dans le domaine de l'environnement comme plus généralement dans l'espace public, de dispositifs de décision faisant appel à la négociation, à la participation, à la médiation et à la concertation. Les innovations concernent la plupart des domaines et portent sur des niveaux de décision allant du national au local, à l'initiative d'organismes publics ou d'opérateurs privés. L'objectif du programme de recherche intitulé « Concertation, décision et environnement » (CDE) est de mobiliser un large éventail de disciplines des sciences sociales sur l'étude de ces nouvelles pratiques. Le séminaire trimestriel d'animation de ce programme a un triple objectif : 1) permettre des débats de fond entre chercheurs de disciplines diverses sur les travaux menés au sujet des questions soulevées par le programme ; 2) favoriser les échanges d'idées et d'expériences entre chercheurs et praticiens ; 3) permettre à de jeunes chercheurs et à des équipes nouvelles de s'intégrer au réseau de recherche que le programme ambitionne de constituer et de renforcer. Ces deux volumes réunissent les actes détaillés de l'ensemble des séances du séminaire.

L'Invention de l'environnement en France

Florian Charvolin

La Découverte, 2003, 134 p., 15 €

En France, la question de l'environnement occupe une place paradoxale : désormais très présente dans le

débat public, elle reste le parent pauvre de l'action politique, marquée notamment par la faiblesse du ministère qui en est chargé. Pour comprendre ce paradoxe, Florian Charvolin a choisi d'aller aux sources, à savoir le processus oublié qui a conduit, en 1971, à la création du premier ministère de la Protection de la nature et de l'Environnement français. En s'appuyant sur un méticuleux et passionnant travail de décryptage des archives, il met au jour les logiques des acteurs de l'époque. Débrouillant les fils multiples qui tissent le travail collectif d'écriture du document administratif, il montre comment, derrière son apparence de neutralité, se cachent sa dimension humaine et tous les enjeux qui y sont associés. Et il révèle ainsi pourquoi c'est une certaine vision de l'environnement, largement imposée « par en haut », qui a pu voir le jour dans toute son ambiguïté. Une vision toujours présente aujourd'hui. . .

Ce livre offre à la fois une étude de cas particulièrement éclairante sur les mécanismes de la décision publique (utile à ce titre aux étudiants en sciences politiques), et des clés indispensables pour surmonter les obstacles à une meilleure prise en charge collective de l'action pour la préservation de notre environnement.

ENVIRONNEMENT RURAL

Environnement et gestion des territoires : l'expérience agri-environnementale française

Jean-Paul Billaud (Ed.)

MATE, La Documentation française, 2002, 372 p., 30 €

L'expérience agri-environnementale française a bientôt 10 ans. Elle s'est traduite par de multiples opérations engageant une pluralité d'acteurs de l'espace rural. Elle s'est inscrite dans un contexte de nouvelles attentes de la société, en particulier pour des produits et des paysages de qualité, ce qui en a fait une politique précurseur d'une révision visible de certains fondements du développement de l'agriculture.

Cet ouvrage donne la parole à de nombreux points de vue disciplinaires, mais également aux acteurs locaux de cette politique : tous sont amenés à évaluer ce qui peut annoncer un renouveau de la ruralité dans la mesure où la question agricole et la question environnementale convergent pour réinventer la problématique de l'aménagement du territoire. À la lecture de ces textes, on découvre en effet qu'on n'est plus dans une logique d'accompagnement de la baisse de la production agricole, mais dans une logique de production différente. C'est la marque qu'un premier point est d'ores et déjà acquis et qu'il n'est plus possible de faire marche arrière.

ÉPISTÉMOLOGIE

La Triple Hélice : les gènes, l'organisme, l'environnement

Richard C. Lewontin

Le Seuil, 2003, 160 p., 17 €

« Le prix de la métaphore est une éternelle vigilance », annonce l'auteur en prélude à une analyse précise et fouillée des analogies, métaphores et idées reçues qui encombrant notre compréhension du vivant. L'ADN recèle les secrets du développement, nous dit-on, alors qu'il ne saurait spécifier le repliement d'une simple protéine, et moins encore les étapes du développement d'un organisme. L'organisme s'adapte à son environnement, nous assure-t-on encore, en s'insérant dans une « niche écologique » préexistante, quand il apparaît à l'évidence que les organismes créent eux-mêmes leur propre niche écologique. De cornes de rhinocéros en maïs transgénique, sans négliger les graphes ni les analyses statistiques, Richard C. Lewontin débusque les abus de langage trop commodes qui déforment notre vision de la biologie et, en substituant à la classique double hélice une « triple hélice » prenant en compte l'environnement, ouvre à la recherche des perspectives nouvelles.

ÉVOLUTION HUMAINE

Au commencement était l'homme. De Toumaï à Cro-Magnon

Pascal Picq

Odile Jacob, 2003, 256 p., 21, 50 €

« Nous ne connaissons qu'une petite partie de l'arbre évolutif des hommes et des grands singes africains. Des pans entiers continuent à nous échapper et beaucoup reste à découvrir. Mais ce que nous commençons à percevoir bouleverse toutes les conceptions classiques de l'homme et de sa place dans l'histoire de la vie : le schéma linéaire et hiérarchique qui fait se succéder une série d'ancêtres alignés entre le chimpanzé et l'homme n'est plus. Notre évolution n'est pas singulière mais mosaïque, plurielle, buissonnante. Elle se place sous le signe de la diversité et l'homme moderne – nous, en l'occurrence – constitue le dernier représentant d'une grande histoire évolutive dont on appréhende à peine la richesse. Ce livre invite à suivre les quelques étapes connues de notre histoire évolutive en faisant le point sur l'état des recherches en paléanthropologie. Le temps est en effet venu de proposer un récit scientifique des origines et de l'évolution de l'homme, avec ses incertitudes et ses questionnements, mais prenant en compte toutes les avancées acquises. Un extraordinaire voyage au commencement de l'homme, pour enfin savoir et comprendre qui nous sommes. » (P. P.)

GÉNÉTIQUE

Le Siècle du gène

Evelyn Fox Keller

Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2003, 173 p., 19 €

Historienne et philosophe des sciences, professeur au MIT, Evelyn Fox Keller présente ici une analyse du progrès de la génétique et de la biologie moléculaire au XX^e siècle. Sans s'en tenir à une histoire de la biologie qui passe du gène, dont le mot est forgé en 1909, au génome, avec l'achèvement, au moins partiel, du projet « Génome humain » en février 2001, *Le siècle du gène* attire notre attention sur les façons surprenantes dont cette progression démolit les idées courantes, voire caricaturales, sur le gène et sur le programme génétique que la plupart d'entre nous partagent encore. L'auteur montre en effet que les succès mêmes qui ont emporté notre imagination ont aussi radicalement miné le caractère central du gène en tant que concept explicatif de l'hérédité et du développement, même s'il continue d'être utilisé et n'est pas près d'être abandonné. Avec le séquençage complet du génome humain, les biologistes en sont venus à se rendre compte qu'ils n'avaient pas atteint la fin de la biologie, mais qu'ils étaient au commencement d'une nouvelle époque. Non seulement ils n'avaient pas trouvé le « secret de la vie », mais cet aboutissement révélait plus encore la complexité de l'ordre du vivant et les limites de la vision qui fut à l'origine de la génétique. Il restait cette fois à comprendre la manière dont les composants élémentaires s'assemblent et « fonctionnent » ensemble, ce qui rend leur assemblage robuste, fiable et apte à évoluer.

De la transgénèse animale à la biothérapie chez l'homme

Académie des sciences

Tec & Doc, RST, n° 14, 2003, 200 p., 40 €

En cinquante ans, nos connaissances sur la biologie du vivant ont explosé, pour aboutir à la compréhension des mécanismes fondamentaux qui gouvernent le développement des organismes, depuis la mouche jusqu'à l'homme. La séquence quasi complète de plus de trois milliards de bases qui représentent notre génome a été déterminée, et la structure des gènes ainsi que les mécanismes qui contrôlent leur expression ont été élucidés. Nous connaissons le génome de nombreux agents infectieux majeurs – virus, bactéries – et nous avons identifié plusieurs centaines d'anomalies génétiques associées à des maladies. Cela amène à considérer les possibilités de corriger de telles mutations par la thérapie génique ou cellulaire. Dans cette voie difficile, une démarche scientifique absolument rigoureuse est nécessaire. Il en est de

même pour les études de la différenciation des cellules souches, de la transplantation chez l'homme d'organes ou de cellules prélevés sur des animaux, etc. Des recommandations sont présentées pour une meilleure connaissance des enjeux et risques réels liés à toutes ces avancées.

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Gérer l'environnement : le temps de l'action concertée

Denis Salles (Ed.)

Sociologies Pratiques, n° 7, 2002, 201 p., 18 €

La gestion de l'environnement s'effectue de plus en plus par le biais d'une multitude de dispositifs visant à réunir une diversité d'acteurs possédant souvent des intérêts divergents, afin d'établir une compréhension mutuelle des problèmes et, éventuellement, développer une action concertée pour les résoudre. Ce numéro thématique de la revue *Sociologies Pratiques*, coordonné par Denis Salles, est consacré à ces expérimentations sociales en matière de gestion des problèmes environnementaux. Il aborde les difficiles questions des rapports entre la théorie et la pratique, ainsi qu'entre la connaissance scientifique et l'action publique. À partir d'analyses de la gestion effective de l'environnement – gestion de la forêt camerounaise, gestion de l'espace rural en Bretagne, restauration du fleuve Saint-Laurent au Québec, gestion de l'eau par bassin versant à l'échelle de l'Union européenne, etc. –, les contributions rassemblées dans cet ouvrage traitent de l'émergence d'une nouvelle gouvernance environnementale, axée sur des procédures d'auto-réglementation, de participation publique, de concertation et de négociations volontaires. Elles font clairement apparaître, non seulement les dimensions sociologiques des problèmes environnementaux, mais également l'apport de la sociologie en matière de diagnostic, d'évaluation et d'accompagnement des procédures. L'originalité et l'intérêt de ce numéro résident, entre autres, dans la réflexion sur le rôle et la place de la sociologie dans les démarches interdisciplinaires de recherche et d'intervention en gestion de l'environnement.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Eaux et territoires : tensions, coopérations et géopolitique de l'eau

Frédéric Lasserre, Luc Descroix, en collaboration avec Jean Burton

L'Harmattan, 2003, 284 p., 23 €

Cet ouvrage présente les coopérations et conflits fondés sur les usages de l'eau : ressources globales et locales

de la planète et zones de tensions actuelles et latentes. Il analyse les problèmes de la consommation d'eau : déséquilibre quantitatif entre des besoins en croissance exponentielle (augmentation de la population et de la consommation par tête) et un stock pratiquement fixe ; insuffisance de la qualité requise pour les usages humains. Ne faut-il pas considérer l'eau comme un gisement pour l'avenir ? Ne devons-nous pas apprendre à gérer les ressources en fonction du présent et du futur, avec des priorités acceptées démocratiquement ? C'est à cette seule condition que la coopération entre États, régions et usagers évitera les conflits provoqués par une raréfaction des ressources en eau que la nature peine à recycler avec la mondialisation de l'exploitation et de la pollution.

L'Eau dans tous ses états : Chine, Australie, Sénégal, États-Unis, Mexique, Moyen Orient...

Luc Descroix, Frédéric Lasserre, en collaboration avec Anne Le Strat
L'Harmattan, 2003, 350 p., 28 €

Les conflits sur l'usage ou la disponibilité de l'eau se produisent tant au sein même d'un pays (États-Unis, Chine...) qu'entre États contraints de se partager le même stock (Moyen Orient). Les tensions s'exacerbent dans les zones arides et aggravent les autres causes de conflits (questions culturelles, accès aux matières premières...). Elles peuvent apparaître aussi bien dans les berceaux des plus vieilles civilisations, comme en Mésopotamie, que dans des régions récemment mises en valeur, comme en Asie centrale. Le partage des eaux de bassins fluviaux tels ceux du Yangzé ou du Rio Grande, entre l'agriculture, l'industrie et l'urbanisation, ne peut être que dramatique. Après les guerres pour le pétrole, certaines nations pourraient combattre pour une ressource bien plus indispensable : l'eau. Celle-ci n'est-elle pas déjà la toile de fond des conflits actuels ? Par des exemples précis, ce livre dresse un tableau de quelques-unes des configurations géopolitiques sur lesquelles se construit le monde de demain.

GESTION DES RISQUES

Risques collectifs et situations de crise. Apports de la recherche en sciences humaines et sociales

Claude Gilbert (Ed.)
L'Harmattan, 2002, 342 p., 27, 45 €

Les risques susceptibles d'affecter les collectivités humaines (risques naturels, technologiques, sanitaires, alimentaires, liés à la rupture de grands systèmes...) et les

crises qu'ils suscitent sont au cœur des débats contemporains. Les sciences humaines et sociales ont, depuis une dizaine d'années, développé des recherches nombreuses et diverses sur ces questions considérées comme des problèmes de société cruciaux. Elles ont ainsi introduit de nouveaux cadres d'analyse susceptibles de changer assez radicalement la compréhension, voire la gestion des risques et des crises.

Crues et inondations dans la France méditerranéenne

Freddy Vinet
Éditions du temps, 2003, 224 p., 21 €

Cet ouvrage fait le bilan des crues torrentielles qui ont dévasté l'Aude, le Tarn, les Pyrénées-Orientales et l'Hérault les 12 et 13 novembre 1999. La description de ces épisodes diluviens sert de prétexte à l'exposé détaillé des causes météorologiques et des manifestations hydrologiques des crues automnales méditerranéennes. Au-delà des causes physiques, l'auteur pointe le doigt sur les responsabilités humaines dans l'augmentation récente des dommages liés aux risques « naturels », pour aborder finalement les progrès récents en matière de prévention du risque d'inondation en France, tout en stigmatisant les insuffisances, notamment en matière de contrôle d'occupation du sol ou d'alerte aux populations.

INTERDISCIPLINARITÉ

Histoire et devenir des paysages en Himalaya

Joëlle Smadja (Ed.)
CNRS Éditions, coll. « Espaces & Milieux », 2003, 648 p., 39 €

En choisissant d'étudier le rapport de sociétés himalayennes du Népal et du Ladakh à leur milieu naturel, les auteurs de cet ouvrage proposent une lecture nouvelle des paysages actuels, de leur diversité comme de leurs transformations. Associant diverses disciplines (géographie, ethnologie, histoire, agronomie...), les savoirs des populations étudiées, un minutieux travail de terrain, ainsi que des recherches en archives, ce livre invite à ré-examiner les théories catastrophistes sur la dégradation des milieux himalayens en les plaçant dans un contexte spatial, temporel et culturel. Ce n'est plus alors, dans ces montagnes, de problèmes d'environnement liés à la déforestation dont il s'agit, mais de problèmes d'une société qui, en tentant de protéger son environnement, laisse sur les marges les populations les plus déshéritées. Il apparaît également que toute intervention sur les milieux se doit de prendre en compte leur dimension symbolique et religieuse, ainsi que la connaissance très précise qu'en

ont les populations. Enfin, ces travaux contribuent à alimenter les débats sur les grands changements environnementaux à l'échelle de la planète et sans doute aussi à les reformuler.

Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées

Tatiana Muxart, Frank-Dominique Vivien,
Bruno Villalba, Joëlle Burnouf (Eds)

Elsevier, coll. « Environnement », 2003, 214 p., 35 €

Bien souvent, le regard s'attarde sur des « impacts » des hommes sur le milieu ou, à l'opposé, des « contraintes » imposées par ce dernier au développement des milieux humains. L'esprit de cet ouvrage est autre et son intérêt est de montrer que, au-delà de l'étude de cas de sociétés vivant et utilisant des milieux variables dans le temps et l'espace, il y a place pour une compréhension des relations liant les systèmes naturels et sociaux. Les recherches présentées mettent en évidence un jeu complexe d'adaptation et d'ajustement. *Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées* : par ce titre, les auteurs nous invitent à revisiter le paradigme nature-culture. Du bocage de l'Ouest français aux montagnes du Népal, du Brésil contemporain au Jura néolithique, ils nous montrent des sociétés ayant socialisé leurs milieux depuis des millénaires et nous font découvrir l'imbrication des processus et des héritages naturels et sociaux qui en ont fait des anthroposystèmes. Lire ces textes, c'est changer de regard et sans doute bientôt de pratiques, tant la mise en perspective de ces différentes trajectoires historiques aide à poser la question du devenir de ces systèmes et des choix de sociétés à privilégier. Or, inscrire l'itinéraire de développement de ces systèmes dans la longue durée, n'est-ce pas œuvrer pour que dans l'avenir la terre reste, selon les mots de Paul Éluard, « bleue comme une orange » ?

NUCLÉAIRE

Le Pari nucléaire français. Histoire politique des décisions cruciales

Lionel Taccoen

L'Harmattan, coll. « Questions contemporaines », 2003, 210 p., 16, 80 €

La France est le seul pays au monde à avoir fait le double pari nucléaire : bâtir sa défense nationale et sa production d'énergie sur l'atome. Aujourd'hui, notre pays, grâce à ses sous-marins nucléaires, est l'une des cinq nations au monde capables de déchaîner l'apocalypse sur

n'importe quelle région du globe. L'essentiel de notre production d'énergie, 80 % de notre électricité, vient de l'atome. Les décisions politiques correspondantes sont maintenant bien lointaines : plus de vingt ans. Contrairement à la légende, elles ne furent pas le résultat de l'influence d'ingénieurs mégalomanes. Il y eut un débat en profondeur et un consensus de la population. Certes, le milieu intellectuel parisien fut court-circuité. Le double pari nucléaire français a été le choix politique ultime d'une vieille nation qui ne voulait pas renoncer à sa grandeur. Le monde a changé : l'État-nation est ébranlé. Une politique nationale de l'énergie est-elle encore concevable ? Notre stratégie nucléaire militaire est contrainte aux règles de la prochaine Cour pénale internationale. Le pari nucléaire est à bout de souffle.

PAYSAGES

De la haie aux bocages

Jacques Baudry, Agnès Jouin (Eds)

INRA Éditions, 2003, 474 p., 58 €

Les bocages – de l'Ouest ou d'ailleurs, en France et dans le monde – sont des paysages aux caractéristiques culturelles et écologiques marquées. Les haies et les bocages constituent des milieux particuliers pour la faune et la flore, pour la qualité de l'eau et des sols. Ce sont les activités humaines, agricoles en particulier, qui façonnent ces paysages.

Première synthèse en français sur les haies et bocages, cet ouvrage résulte de travaux menés par des équipes interdisciplinaires composées d'écologues, de géographes, d'agronomes, de sociologues. . . Il propose des méthodes pour analyser des situations concrètes à partir de travaux de terrain, d'enquêtes, et par des études de modélisation ou de cartographie. Destiné aux gestionnaires de l'espace rural, chercheurs, enseignants, conseillers agricoles, cet ouvrage permet aussi à tout un chacun de comprendre les évolutions en cours et d'envisager les pays de bocage sous un nouvel angle.

SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Canicules. La santé publique en question

Lucien Abenhaim

Fayard, 2003, 268 p., 18 €

« Le 18 août 2003, j'ai démissionné de mon poste de directeur général de la Santé après quatre ans d'exercice.

Mon prédécesseur a annoncé sa démission au bout de quinze mois. Avant nous, un ex-directeur général de la Santé a été mis en examen, un autre condamné à la prison avec sursis. De quelle maladie souffre donc notre système de santé publique ? La canicule s'est abattue sur la France comme un tremblement de terre. Les plus fragiles sont tombés par milliers. Nous avons alors réalisé à quel point nous sommes vulnérables aujourd'hui. Pas seulement à la température, mais à de nombreuses menaces épidémiques, qu'elles soient infectieuses, chimiques ou physiques. Car la canicule, que je raconte ici de l'intérieur, est révélatrice de bien des lacunes propres à la société française : les retards de nos dispositifs d'alerte, fruits d'une longue histoire d'insuffisances en la matière ; les difficultés de notre système de soins, que l'OMS classe pourtant premier pour son accessibilité ; et surtout les graves déficiences de la prévention. J'ai démissionné pour avoir la liberté de dire tout cela sereinement, face à une attitude politique qui consistait à se défausser. Contre les épidémies et les catastrophes, comprendre est notre seule arme. » (L. A.)

SCIENCE ET CULTURE

Enfants du ciel : entre vide, lumière, matière

Michel Cassé, Edgar Morin
Odile Jacob, 2003, 136 p., 17 €

L'un est un philosophe internationalement reconnu, en quête des révolutions de la connaissance. L'autre est un astrophysicien réputé, à la pointe des recherches sur les premiers matins du monde. Ensemble, ils nous entraînent aux confins de l'univers et de l'homme. Qu'est-ce que l'univers ? En quoi est-il le nôtre, non seulement parce que nous y résidons, mais aussi parce qu'il nous a produits ? Partant à la redécouverte de la cosmologie, dans un exercice éblouissant où la circulation des cultures et des savoirs n'a d'égale que la rigueur scientifique du propos, Michel Cassé et Edgar Morin convoquent tour à tour les mythes anciens, les poètes, les philosophes, et bien sûr les savants, pour rendre compte des révolutions de la physique moderne sur le vide, la matière et le temps. Exemple même d'une rencontre vraie et intime entre la science et la philosophie, ce livre de gai savoir, toujours profond et toujours jubilatoire, nous restitue notre condition d'enfants du ciel.

SOCIOLOGIE

Travailler avec Bourdieu

Pierre Encrevé, Rose-Marie Lagrave (Eds)
Flammarion, 2003, 363 p., 22 €

Ils sont sociologues, anthropologue, linguistes, économistes... Les uns sont des compagnons de route, les autres ont été proches de Bourdieu, à un moment ou à un autre. Tous témoignent d'une expérience de travail avec lui au double sens du terme : travail en commun et théorie en acte qui continue de réengendrer approches et pratiques scientifiques. De là, la diversité des contributions mais aussi la singularité de ton de cet ouvrage, inclassable selon les règles académiques en vigueur : du récit d'un fragment de vie, en passant par le trait anecdotique, à l'analyse des apports théoriques et méthodologiques, tous les registres se croisent, attestant que le travail de Bourdieu n'a pas calibré la pensée ni les manières de faire. Ces différentes positions et objets révèlent des facettes et des lectures inédites de Bourdieu, qui portent tant sur la réflexivité, les logiques de la pratique, les classements que sur l'économie des biens symboliques et les formes de domination. Dans nombre de contributions sourd également, par touches pudiques, l'émotion du souvenir, sorte de rappel des conditions sensibles de production de la science, souvent passées sous silence et qui font pourtant le quotidien du métier de chercheur. S'il fallait parler d'hommage, c'est un hommage anti-académique que les auteurs de ce livre ont voulu rendre à l'auteur d'Homo-academicus.

SYSTÈMES COMPLEXES

Integrative Biology and Complexity in Natural Systems

R. Barbault, J.-F. Guégan, M. Hoshi, J.-C. Mounolou, M. Van Baalen, M. Wake, T. Younès (Eds)
Biology International, n° 44, IUBS, juin 2003, 91 p.

The present issue of *Biology International* is devoted to the International Symposium on « Integrative Biology and Complexity in Natural Systems », which was held on 27-29 May, 2002 at UNESCO Headquarters, Paris. Organised within the framework of the IUBS's Towards an Integrative Biology (TAIB) Programme, and co-sponsored by UNESCO, the CNRS and the Ministry of Education and Research France (ACI Ecologie Quantitative), this meeting was supported by a grant from ICSU (the International Council for Science).